

L'eau sans couleur

ATTAC Les membres neuchâtelois veulent, à travers une déclaration, sensibiliser la population aux enjeux majeurs qui entourent les questions posées par l'utilisation de ce liquide si précieux

Par
Alexandre Caldara

On a regardé les bulles qui sautillaient dans notre verre d'eau autrement. Le groupe eau de la section Neuchâtel d'Attac a présenté le texte de la Déclaration de Rome qu'elle a soumis à cent personnalités neuchâteloises, une première en Suisse. Vingt-neuf d'entre elles ont déjà adhéré «à la déclaration de l'eau en tant que droit humain universel».

Militant d'Attac, André Babey a rappelé les principes fondamentaux d'une réflexion différente sur ce thème: «L'accès à l'eau en quantité et de qualité suffisantes à la vie doit être reconnu comme un droit constitutionnel. L'eau doit être traitée comme un bien commun. Les citoyens doivent participer, sur des bases représentatives et directes à la définition et à la réalisation de la politique de l'eau.»

Partenariats public-public

Député au Grand Conseil genevois et organisateur du deuxième Forum alternatif mondial de l'eau (Fame), qui se tiendra à Genève du 17 au 20 mars, Alberto Velasco a tenu à rappeler que le manque d'eau et l'eau polluée avaient des conséquences mondiales sur la pauvreté: «30.000 personnes meurent chaque jour, dont 7000 enfants à cause de cela. C'est intolérable.»

A Genève, de nombreux ateliers porteront sur la gestion démocratique de l'eau: «On doit, à travers des actions concrètes, faire comprendre aux gouvernements que les consomma-

teurs d'eau ne sont pas des clients, mais des usagers. Il est très important de pouvoir trouver des partenariats public-public.» Les exemples de luttes citoyennes qui ont fait plier les multinationales sont nombreux. A commencer par celui mené par les Bevaisans face à Nestlé en 2001: «Récemment à Porto-Alegre, on citait fréquemment ce cas», se réjouit Alberto Velasco. Toutes les manifestations du Fame seront publiques. Le financement de 300.000 francs pour les quatre jours – dont 60% est destiné à accueillir des représentants de pays du Sud – a été garanti par la Confédération, le canton et la Ville de Genève: «C'est très beau que des collectivités publiques acceptent d'investir de l'argent dans de telles causes», déclare Bernard Weissbrodt, lui aussi organisateur.

«Un instrument de paix»

Responsable romand de Pain pour le prochain et signataire de la Déclaration de Rome, le pasteur Théo Buss a donné d'autres exemples de lutte: «En Bolivie, à El Alto, les habitants ont réussi à reprendre leur eau limpide, qui était en main de la Lyonnaise des eaux. J'ai aussi été très séduit par la sagesse populaire des habitants du Nicaragua.»

Signataire lui aussi, le géographe Marc Haltmeier s'exprime ainsi: «On doit transformer l'eau en un instrument de paix. Ce ne doit pas être qu'un objectif idéal, il faut pointer du doigt la nappe phréatique polluée comme l'appropriation par des entités commerciales de l'eau potable rare. Bientôt on va vouloir commercialiser l'eau, en calculant les litres que chacun aspire chaque jour...» /ACA



La principale part du budget du Forum mondial de l'eau permettra aux pays du Sud d'être représentés à Genève en mars.

PHOTO KEYSTONE

AU RELAIS D'ERGUËL

Le syndicat du groove sera baptisé

«Ce que j'aime dans le groove, c'est l'aspect tribal du rythme.» Le bassiste chaux-de-fonnier Olivier Nussbaum avait donc besoin d'une tribu à la mesure de son talent pour pouvoir goûter à cette magie qui fait taper du pied le plus insensible des auditeurs. Le groupe s'appelle Blue Groove Syndicate (BGS pour les intimes) et il recevra le baptême du public ce week-end, sur les scènes de Saint-Imier, Moutier et La Chaux-de-Fonds. «Blue, pour la note bleue du jazz, et par allusion au blues. Syndicate, par clin d'œil au Zawinul Syndicate, un ensemble de jazz contemporain que j'aime beaucoup. Et pour l'idée du syndicat...»

Arrangements Nussbaum

L'ensemble revisite des compositions allant du jazz, Miles Davis, Herbie Hancock, Cassandra Wilson, à des chanteurs tels que Sting et Tom Waits. «En faisant une petite incursion chez Claude Nougaro.» Tous ces morceaux sont réarrangés par le musicien, «avec mes couleurs personnelles, funky blues et jazzy». A terme, le BGS jouera aussi ses propres compositions.

Une belle brochette de musiciens a accepté de se syndiquer avec le contrebassiste. Sa femme d'abord, la chanteuse Agnès Nussbaum, «c'est chouette de se voir en musique», le batteur jurassien Alain Tissot, compère de la première heure, «nous nous connaissons tellement que nous avons la même perception rythmique», le guitariste jurassien Serge Kottelat et le pianiste genevois Marcos Jimenez au rhodes. /YVT

Saint-Imier, CCL-Relais d'Erguël, vendredi 4 février, 20h30; Moutier, aula de Chantemerle, samedi 5, 20h30; La Chaux-de-Fonds, Zap théâtre, dimanche 6, 18h

EN BREF

SONDAGE ■ Le mariage fait toujours rêver. Le concubinat a nettement gagné en popularité ces dernières années, même si le mariage demeure un idéal pour beaucoup, selon un sondage Univox. La famille composée des parents et de deux enfants reste le modèle le plus populaire. Il est plébiscité par 84% des personnes interrogées. /ats

TSR ■ La chasse aux «Supers Seniors». La Télévision Suisse romande lance «Supers Seniors». La chaîne recherche six femmes et six hommes de 60 ans et plus pour monter une «revue» dont les téléspectateurs suivront les différentes phases de création. «Il ne s'agit en aucun cas d'une Star academy du troisième âge», a expliqué Béatrice Barton, la productrice de l'émission. /ats

BONHEUR ■ Le Suisse vit heureux. Personne n'est plus heureux que les Danois, les Suisses et les Maltais. C'est ce qu'affirme une étude menée par l'Université Erasme de Rotterdam dans 90 pays. Mais le «sentiment subjectif du bonheur» moyen recule en Suisse et à Malte, les Danois, eux, se sentent toujours plus heureux. /ats-dpa

Lard ou cochon, poire et fromage

LITTÉRATURE Les recettes du «Livre de cuisine immangée ou immangeable», de François Cornu, valent leur pesant de cacahouètes. L'auteur dédicacera demain à La Chaux-de-Fonds

Par
Jean-Luc Wenger

Une persillade de languoustines, une gigollette de lapin en gibelotte, les formules excitent les papilles. L'eau vient très vite à la bouche, le sourire aux lèvres et le vin au verre à la lecture du «Livre de cuisine immangée ou immangeable à l'usage des curieux», de François Cornu.

«Tout écrit est en bonne partie autobiographique», assure l'auteur. Médecin, psychiatre et psychanalyste à Genève, il présente son œuvre ainsi: «Quand mes deux filles furent en âge de faire des infidélités aux petits pots carotte-jambon, aux petits-suisses aux fruits et autres babibels, j'ai essayé de leur préparer des petits plats nouveaux, à mes yeux simples et de bon goût, efforts couronnés bien souvent du même succès. Le bide le plus creux et le plus plat.»

On comprend les enfants d'alors, aujourd'hui âgées de 18 et de 20 ans, à la lecture des premières recettes: andouille,

atriaux, boudin... «Elles préféreraient les plats anglais de leur mère», se justifie le gourmet-gourmand.

Né à La Chaux-de-Fonds, François Cornu y a vécu

jusqu'à sa maturité, avant de commencer des études de médecine à Lausanne et d'installer son cabinet à Genève. Il vit en Savoie, pays de la tartiflette, mais n'oublie ni la torrée ni la

fondue neuchâteloise, «un pléonasme», écrit-il. Les vins blancs secs de Neuchâtel figurent en bonne place, aux côtés de grands bourgognes: un chambolle-musigny 1929, «s'il vous en restait», accompagnera à merveille une poule faisane

«Plutôt carnées»

De ses voyages, il ramène des délices originaux. Il conseille par exemple, les Matserknöpflisch (des boulettes de farine de pain azyme). A déguster de préférence au comptoir de la buvette de l'aéroport Ben-Gourion de Tel-Aviv.

Lard ou cochon, les riches menus proposés et les digressions savoureuses et parfois absurdes, ne laissent personne sur sa faim. Truffés de jeux de mots, bardés d'ironie, ces textes décrivent la meilleure manière de faire baver l'omelette, recommandent la cuisine paresseuse – dont le monument reste l'endive au jambon – ou distinguent, parmi les légumes

farcis, les farces de mauvais goût. Même s'il propose quelques fruits et salades, les végétariens – et ceux que la graisse d'oie répugnent – passeront leur chemin, «c'est vrai que mes recettes sont plutôt carnées», admet l'auteur. En vrai épcurien, il défend les produits du terroir, de plusieurs terroirs. Au rayon fromage, on goûtera au schabzieger de Glaris, «un vache bleu coagulé par des plantes à ne pas confondre avec la vache Milka, mauve et vendue aux Allemands».

François Cornu brouille les pistes comme les œufs, avec jubilation. Difficile, parfois, de discerner la touche de génie, qui fera se pâmer vos invités de l'arnaque la plus grossière. Quoique le hérisson cuit dans la braise sur le lieu de chasse... /JLW

«Livre de cuisine immangée ou immangeable», François Cornu, éd. Infolio, 2004. Dedicaces à La Chaux-de-Fonds, librairie La Méridienne, vendredi 4 février, 17h30



L'ouvrage de François Cornu est parsemé d'illustrations ravissantes d'Annick Baehler. A l'image de la torrée.